

Liège va en justice pour sauver les pigeons de Rocourt

L'échevine du Bien-être animal de Liège a demandé à la justice d'ouvrir une information judiciaire pour mettre la main sur le coupable du calvaire vécu par les pigeons pris au piège sous le pont de Rocourt. En ligne de mire, le SPW Infrastructures...

Alors que des pigeons sont à nouveau pris au piège dans les filets tendus sous le pont de l'autoroute, à Rocourt, la Ville de Liège, via son échevine du Bien-être animal, Christine Defraigne, a demandé à la justice de s'en mêler.

Cela fait plusieurs mois que les associations de défense du bien-être animal alertent sur le calvaire vécu par ces oiseaux. Fin juillet, Jean-Michel Stasse, le président de Wolf Eyes, avait décidé de passer à l'action en découpant le filet pour rendre la liberté à la quinzaine d'animaux qui y étaient coincés. Mais ce filet a aujourd'hui été réparé. Notamment pour éviter que les oiseaux ne s'engouffrent par les brèches, précisait-on au SPW. Seul souci : des pigeons ont encore réussi à s'installer dans l'armature du pont et y sont à nouveau restés coincés. D'autres se sont pris les pattes dans les mailles du filet et ont depuis lors péri.

Inadmissible, estiment les défenseurs des animaux, qui se tournent vers le propriétaire du pont. Mais c'est là que le bât blesse. Si tous les regards se tournent vers la Ville de Liège, l'échevine Defraigne est formelle : ce pont est propriété du SPW infrastructures. Interdiction donc pour la Ville d'y toucher. Mais au SPW, on est moins sûr.

Trois vivants, deux morts

Dans le doute, la Ville a décidé ce mardi d'envoyer la police qui a constaté l'infraction. « Quand nous nous sommes rendus sur place, il y avait trois pigeons vivants coincés et deux morts. »

Plus tard, ce sont les pompiers qui sont allés jusqu'à Rocourt, pour libérer les animaux pris au piège cette fois. « Par contre, ils ne peuvent pas enlever le filet, qui appartient à quelqu'un d'autre », regrette Mme Defraigne. Qui a donc décidé de se tourner vers la justice pour trouver le coupable et faire en sorte que ce filet soit remplacé par un dispositif davantage adapté.

« La Ville a demandé au parquet liégeois d'ouvrir une information judiciaire contre X pour maltraitance animale », confirme-t-on au cabinet de Mme Defraigne. Qui,

dans la foulée, a à nouveau contacté les différents ministres concernés, à savoir Philippe Henry pour le SPW Infrastructures, et Céline Tellier, en charge du bien-être animal en Wallonie.

GEOFFREY WOLFF



Sauver les pigeons. © Belga/DR